



# RÉSEAULEMENT ÉGALITÉ

## Agir en faveur de l'Égalité dans le Gers



CHICHE !



Lettre d'information n° 49 – décembre 2020

### Dame ou Roi : les échecs

**On trouve trace des ancêtres du jeu d'échecs depuis au moins quinze siècles dans plusieurs pays d'Asie. C'est par l'Espagne musulmane que le jeu d'échecs est arrivé en Europe au 10<sup>ème</sup> siècle. Son développement rapide et facile dans le Monde est dû à son langage universel, compréhensible dans toutes les cultures et toutes les langues.**

À l'origine, la règle de jeu différait beaucoup de la contemporaine. On jouait avec des dés, et le déplacement des pièces n'avaient pas grand-chose à voir avec celui d'aujourd'hui.

Alors qu'au 13<sup>ème</sup> siècle l'Église condamne tous les jeux de hasard, donc de dés, les échecs se maintiennent. Ils sont souvent placés au rang d'apprentissage pour les jeunes seigneurs et autres chevaliers en préparation à leurs futures batailles ; normal, puisque les échecs sont un jeu de stratégie. Dès lors, les femmes s'en trouvent éloignées. Un petit nombre de dames de la noblesse et de la haute bourgeoisie font fi de l'interdit et s'y entraînent avec bonheur et intelligence, ce qui ne plaît pas à beaucoup aux messieurs qui se font parfois battre à plate couture par ces donzelles. La fameuse phrase « Joli coup pour une fille ! » existe toujours aujourd'hui, alors qu'il ne viendrait à l'esprit de personne de s'exclamer « Joli coup pour un garçon ! »

La Fédération Française des Échecs, la FFÉ, compte 900 clubs d'échecs en France. 80 % des pratiquants sont des garçons et des hommes. Les échecs s'apprennent souvent de père en fils. Mais les temps évoluent. La mini-série télévisée états-unienne « The Queen's Gambit » de Scott Frank et d'Allan Scott, traduit en français par « Le jeu de la dame », incite les jeunes filles à s'intéresser et à jouer aux échecs. Il en est de même avec les initiatives qui émanent de Jean-Michel Blanquer, actuel ministre de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, qui encourage la pratique des échecs auprès des élèves. Certain.e.s professeur.e.s, faisant jouer indifféremment les garçons et les filles, se servent des échecs pour lutter contre le décrochage scolaire.

L'action « Smart Girls FFÉ » soutenu par l'Agence Nationale du Sport, consiste à faire découvrir les échecs à des jeunes filles en difficulté qui sont habituellement éloignées de cette pratique et à favoriser, dans les meilleures conditions, leur adhésion aux clubs.

Ce programme répond également à plusieurs objectifs sociétaux :

- Améliorer le parcours global d'insertion de ces jeunes filles
- Favoriser la construction de l'estime de soi
- Leur donner confiance dans leur capacité à agir, à réussir et à faire partie d'un groupe.

Le programme « Smart Girls » a déjà remporté un beau succès en 2018 et 2019, avec des centaines de nouvelles licenciées à la FFÉ.



C'est par la jeunesse d'aujourd'hui que le jeu d'échec deviendra réellement un jeu mixte, surtout quand on sait qu'aujourd'hui, 70 % des joueurs et joueuses inscrits à la Fédération Nationale des Échecs a moins de 20 ans. Alors, pour faire « échec et mat » au sexisme, encourageons toutes et tous les échecs !

*☞ Judith Polgár : Wikipédia – cliché de 1934*

Judit Polgár, Hongroise, née en 1976, est la meilleure joueuse d'échecs de la fin du 20<sup>ème</sup> et du début 21<sup>ème</sup> siècle. Passée Grand Maître en 1992 à l'âge de 15 ans, affrontant les plus grands joueurs (hommes) du Monde entier, elle est considérée comme la meilleure joueuse d'échecs de tous les temps. Retraitée des tournois internationaux depuis 2015, elle est aujourd'hui entraîneuse de l'équipe nationale de Hongrie.

Peut-être qu'un jour, la FFÉ traduira son titre « Grand Maître » en « Grande Maîtresse ». C'est à espérer car le message serait fort sur la place des joueuses vis-à-vis des joueurs : Égalité !